



**Université Mohamed Khider de Biskra**

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Étrangères

Filière de Français

## **FIGURE ET SYMBOLIQUE DU LION À TRAVERS LES FABLES DE LA FONTAINE**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master  
Option : Langue, littérature et cultures d'expression française

Présenté par : Houhou Asma

Sous la direction de : Melle. Aouiche Houda

Année académique : 2015/2016

## **TABLE DES MATIÈRES :**

Remerciements

Dédicace

**INTRODUCTION GÉNÉRALE.....Page8**

**CHAPITRE I : L'homme et l'animal.....Page14**

I.1. L'animal du mythe à la littérature.....Page 14

I.1.1. L'animal dans les différentes mythologies.....Page 14

I.1.2. L'animal comme personnage littéraire.....Page 17

I.2. La figure du lion dans la littérature.....Page19

I.2.1. Le lion, animal mythique.....Page 19

I.2.2. Le lion figure littéraire et cinématographique.....Page 21

I.3. la symbolique du lion..... Page24

I.3.1. Symbolique du lion à travers les civilisations.....Page 24

I.3.2. Symbolique du lion dans la littérature.....Page 26

**CHAPITRE II : le lion dans les fables de La Fontaine .....Page30**

II.1. Un survol historique sur La Fontaine et ses fables.....Page30

II.1.1. Généralité sur les fables.....Page 30

II.1.2. Jean De La Fontaine, fabuliste et moraliste.....Page 31

II.2. L'analyse de la symbolique du lion dans les fables de La Fontaine..... Page 33

II.2.1. Symbole de puissance, orgueil, férocité et tyrannie.....Page 33

II.2.2. Symbole de noblesse, générosité, sagesse et royauté.....Page 46

II.2.3. Symbole d'impuissance, faiblesse, solitude et douleur....Page 49

**CONCLUSION GÉNÉRALE**.....Page 54

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES** .....Page 57

## *Remerciements*

*Au terme de cette étude, je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à sa réalisation.*

*Ma gratitude va en premier lieu vers tous mes professeurs dont les enseignements et les conseils m'ont été utiles et précieux.*

*Je n'oublierai pas également de témoigner de toute ma gratitude à mademoiselle Aouiche Houda qui n'a épargné aucun effort pour me guider dans cette recherche.*

*Je remercie particulièrement monsieur Hamouda Mounir qui n'a jamais hésité à répondre à mes préoccupations et qui m'a aidée à éclaircir certaines zones d'ombre et surmonter certains obstacles.*

## *Dédicace*

*A mes très chers parents pour lesquels aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer l'amour et le respect que je leur porte. Ce travail est le fruit de tous les sacrifices qu'ils ont consentis pour mon éducation.*

*Puissent-ils trouver ici l'expression modeste de toute ma gratitude.*

*A ma sœur Selma, mon ange gardien, qui m'a toujours apporté aide et soutien, ainsi qu'à son mari.*

*A mes chers frères qui m'ont toujours encouragée.*

*A mes deux familles Houhou et Hyoun.*

*A mes cousins et cousines.*

*A tous les amis qui ont toujours été là pour moi.*

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis l'antiquité à nos jours, l'homme à donner à l'animal des caractéristiques soit humains soit divin, ce qui a fait de plusieurs animaux des symboles. Certain peuples ont également divinisé quelques animaux, ce qui <sup>1</sup>prouve que la relation homme/animal est un révélateur des civilisations.

Selon Catherine Pont Humbert :

*Partout dans le monde, et depuis les temps les plus reculés, les pratiques liées à des l'animisme, premières manifestations organisées de l'esprit religieux, font une large part au monde animal. Les animaux sont reconnus comme dotés d'esprits, ils sont investis de valeurs positives ou négatives, une obligation de respect de la part des hommes leur est attachée et des rituels spécifiques leur sont consacrés<sup>1</sup>.*

C'est en attribuant des actes ou des caractères humains à des objets non humains tels que animal, plante, objet...etc. qu'on parle d'anthropomorphisme. Ce qui nous intéresse dans cette étude ce sont les animaux, car anthropomorphiser un animal c'est exactement lui attribuer un monde de raisonnement ou de fonctionnement, les traits physiques, les mœurs, tous ces caractères que l'animal partage avec l'être humain.

Les représentations anthropomorphiques ont été utilisées beaucoup plus dans la littérature en général ainsi que les adaptations cinématographiques, dont nous trouvons que le rôle du destinataire est de séparer ces personnages physiquement avec des caractéristiques non semblables. Ce qui donne la parole à l'animal à la place de l'homme.

Nous pouvons dire aussi que l'anthropomorphisme a été largement présenté dans des séries animées impliquant des animaux anthropomorphes qui

---

<sup>1</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, dictionnaire des symboles, des rites et des croyances, 1995, p.57.

sont caractérisés par leur propre symbolique, tels que le renard, le lion, le chat, la tortue...etc. Dans les religions et les mythologies, il a été représenté pour la

forme des Dieux aux apparences humaines, tels que les Dieux grecs, Zeus, Apollon...etc.

A travers les siècles nous avons noté que l'utilisation des animaux anthropomorphes a subi une grande différence surtout dans l'adaptation de tel ou tel animal. Parce que l'étude du personnage animalier diffère d'un animal à l'autre c'est selon les caractéristiques, les capacités de chaque animal comment nous les avons attribués.

Chaque animal a sa propre symbolique qui tient compte de ses caractéristiques. C'est un être vivant, il est sensible, il a des actes propres à lui. Sauvage ou domestique vivant sur terre, dans l'eau ou dans les airs, tous ces animaux ont une symbolique identifiable pour chacun d'eux.

*[...] Le choix des animaux représentés n'est pas hasardeux !  
Le sanglier symbolise par exemple la fonction sacerdotale,  
l'ours la fonction royale, le corbeau est l'animal le lug... Le  
cygne, ou l'oiseau en général, est le messager de l'Autre-Monde,  
le cheval est psychopompe, etc. [...]*<sup>2</sup>

Dans la littérature, le symbolisme animal ne reflète pas forcément l'animal, mais l'idée que se fait l'homme de lui même. Il projette sur l'animal ses haines, ses craintes, ses désirs, ses amours,...etc. l'homme s'identifie à travers ces animaux, dans son aspect, son image, sa nature profonde, l'animal devient le miroir de ses instincts domestiques ou sauvages de l'homme.

*Les animaux sont des symboles, des principes et des forces  
cosmiques matérielles ou spirituelles. Le symbolisme des  
animaux tels que l'homme les rencontre, les observe, chacun*

---

<sup>2</sup> Symbolisme des animaux, disponible sur : <http://www.arbre-celtique.com/encyclopedie/symbolisme-des-animaux-830.htm>.

*avec ses particularité, et les nomme, les renvoie à un phénomène infiniment plus vaste, puisqu'il englobe toute l'histoire humaine, et non un moment de notre propre civilisation. Il s'agit du totémisme qui loin d'être en relation avec une certaine mentalité « primitive », ou avec une étude « archaïque » de société, atteste une tendance fondamentale et omniprésente de l'humanité.<sup>3</sup>*

Parmi les écrivains les plus célèbres dans le monde et précisément à l'époque du XVII<sup>ème</sup> siècle, JEAN DE LA FONTAINE, fabuliste, moraliste et poète, connu principalement par ses fables qui sont considérés comme le plus grand chef-d'œuvre de la littérature française. La Fontaine utilise dans ses fables la symbolique animalière pour accomplir une étude sociologique et philosophique des comportements humains. Selon La Fontaine, si l'homme ne veut pas regarder son image, c'est l'art de la lui révéler par surprise en tendant des miroirs à ses lecteurs.

La Fontaine aurait déclaré : *« je me sers d'animaux pour instruire des hommes »*. Cette déclaration nous permet de comprendre les auteurs, les scénaristes qui mettent en scène des animaux qui ressemblent beaucoup à des hommes. On retrouve cette identification dans les fables de La Fontaine qui sont inspirées des fables d'Esopé dans l'antiquité, et aussi dans l'univers de DISNEY. Ce qui veut dire que les auteurs critiquent les mœurs des hommes de leur temps en utilisant des animaux anthropomorphes et symboliques pour se protéger.

La Fontaine, comme nous l'avons déjà signalé utilise dans ses fables les personnages animaliers ou bien les animaux anthropomorphes, c'est-à-dire il se base sur des animaux pour exprimer ses idées, dans notre travail de recherche nous avons comme corpus « les fables de la fontaine » sur lequel nous allons faire une étude sur un de ces personnages, donc nous allons aborder l'intitulé de notre recherche qui est : *Figure et symbolique du lion à travers les fables de La Fontaine.*

---

<sup>3</sup> YAHIAOUI, Tassadit, Le bestiaire dans la littérature Kabyle, p.9.

Le lion comme animal royal, avait beaucoup de caractéristiques dans les légendes mythiques, littéraire, adapté au cinéma...etc. puissant, monstrueux, généreux, hypocrite, naïf, peureux..., et d'autres figures représenté a travers le temps, mais il a gardé son nom « le roi des animaux », c'est ce que nous allons découvrir à travers notre recherche.

Nous réaliserons, alors, après avoir présenté notre corpus et notre intitulé, que le thème de ce travail est la symbolique animalière, et la personnification des animaux dans les fables qui aide à la compréhension de l'histoire. Ce qui fait que notre travail s'articule autour d'une question majeure qui est considérée comme le point de départ de cette recherche. Notre problématique est :

Comment le lion, animal mythique et symbolique, a-t-il été illustré dans les fables de Jean De La Fontaine ?

Affin d'étayer notre problématique et pour répondre à cette dernière, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ Toute représentation ou adaptation de la figure du lion à travers le temps respecterait la symbolique de cet animal royale.
- ✓ La Fontaine en écrivant ses fables garderait le statut du lion entre les animaux qui l'accompagne dans chaque fable.

Pour confirmer ces hypothèses, nous proposons une méthode analytique destinée à analysé le Lion en tant que personnage symbolique dans les fables de La Fontaine. Cette méthode nous conduit à faire appel à deux approches importantes dans notre étude, la première qui est l'approche sociocritique dont pour étudier le comportement socioculturel du le lion et la place qu'il occupe dans chaque fable. C'est selon la vision de La Fontaine dans son époque, qui à pour but de présentés et critiqués la société du XVIIème siècle.

On étudiant ou analysant la société que nous présente La Fontaine dans ses fables, nous pouvons constater une certaine signification des personnages animaliers qui les a utilisé pour refléter les différents membres de la société où il a vécu. La deuxième approche est la sémiotique pour étudier la symbolique du lion personnage principal dans de nombreuses fables. Au cours du deuxième chapitre nous montrerons que le choix de cet animal par La Fontaine n'est pas hasardeux parce que la vision du fabuliste était précise concernant le choix des ses animaux.

Quant au plan du travail, notre recherche s'articule autour de deux chapitres. Le premier s'intitule : l'homme et l'animal. Ce chapitre est présenté en trois sections. Dans la première nous allons étudier le portrait de l'animal, du mythe à la littérature, à travers le temps. La deuxième section est consacrée à la présentation de la figure du lion en tant qu'animal mythique et personnage animalier dans la littérature. Dans la dernière section, nous allons aborder la symbolique du Lion de l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine.

Le deuxième chapitre s'intitule : le Lion dans les fables de La Fontaine. Ce chapitre est divisé en deux sections. Dans la première section, nous allons faire un survol historique sur le parcours littéraire de notre fabuliste Jean De La Fontaine, et nous parlerons également de notre corpus les fables. La deuxième section sera consacrée à l'analyse des différentes symboliques du Lion dans les fables de La Fontaine.

# **CHAPITRE I**

## **L'homme et l'animal**

## I.1. L'ANIMAL DU MYTHE A LA LITTÉRATURE.

### I.1.1.L'animal dans les différentes mythologies.

Contrairement à l'homme, l'animal est un être vivant animé dépourvu de langage particulier, doué d'une sensibilité et parfois d'intelligence, un être sauvage ou domestique, élémentaire ou complexe. Les animaux sont utilisés par l'homme à travers le temps comme une source de revenue, de nourriture ou de transport, pour l'habillement et loisirs.

*Le mot animal vient du latin animalis, -is qui désigne un être vivant mobile, et qui dérive d'anima, souffle ou air, un mot souvent par âme. A l'époque romaine, on inclut généralement l'homme parmi les animaux. Au moyen Age, le mot animale est d'un usage plutôt rare et savant, et l'on utilise plus volontiers celui de bête (ou bestes), dérivant du latin bestia, par opposition à homo, dérive de hominem, « homme ». Ce n'est qu'à la Renaissance qu'« animé » remplace peu à peu « bête », bien qu'il ne désigne souvent que les animaux dits supérieurs, comme les oiseaux et les grand mammifère, les autres animaux recevant diverse appellations générique, comme poisson ou insecte.<sup>4</sup>*

Qui dit animal dit animalité. Ce concept est connu dans le monde comme étant l'ensemble des qualités ou facultés qui sont attribuées au règne animal, nous pouvons dire aussi que ce sont les caractères de l'animal par opposition à l'homme, donc ce mot désigne les caractéristiques communes aux espèces animales.

Les animaux représentent ou symbolisent des forces divines. Plusieurs divinités portent le nom de ceux-ci. Ou bien ils sont représentés à leurs côtés. Les animaux ont également été humanisés dans les différentes mythologies. L'animal a toujours été présent depuis les premiers temps, dans les premières

---

<sup>4</sup> CHANSIGAUD, Valérie, « ANIMAL », Encyclopædia, Universalis [en ligne], consulté le 13 avril 2016.

créations de l'homme elle dépasse même les présentations humaines, l'animal a toujours symbolisé : les forces spirituelles (Dieux égyptiens à tête d'animaux) colombe représentant l'esprit saint...etc.), les forces matérielles (élevage, labour...etc.), les forces cosmiques (zodiaques,...etc.).

Les plus célèbres mythologies que le monde a connues ont été présentées dans les anciennes civilisations telle que l'ancienne Egypte où les égyptiens ont donné à l'animal une représentation mythique, par exemple : le serpent, le faucon, le chien...etc. Parmi ces animaux, nous citons, le premier être vivant sorti du chaos primordial, l'oiseau Bennou qui créa les autres dieux. Le serpent qui symbolise les forces du chaos, le bélier qui symbolise le dieu Khnoum qui contrôle les crues du Nil. Le faucon, le dieu égyptien le plus célèbre, Sekhmet déesse identifiée à la lionne. Bastet déesse représentée sous forme d'une chatte.

*En Egypte, l'animal, support et médiateur de forces supra-humaines, était détenteur de propriétés spécifiques. Dans chaque région du pays du Nil, des animaux sacrés protégés par des tabous étaient considérés comme l'apparence prise par un dieu, ainsi le taureau Apis à Memphis ou le faucon sacré à Philae. Chaque dieu-animal entré au panthéon solaire, était représenté par les artistes ou dans les légendes du clan auquel les rites dans les sanctuaires assuraient sécurité, prospérité et nourriture.<sup>5</sup>*

L'Inde comme d'autres civilisations du monde utilise le règne animal, portant de nombreuses significations où les animaux sont purement mythiques, représentés sur des statuts de divinités tels que : l'éléphant, la vache, le serpent, le rat, le singe...etc. En Inde le cerf présentait Prajapati leur premier dieu. Les plus représentés dans la mythologie indienne étaient les cobras (Nagas, Ananta, Vishnu,...), Airavata l'éléphant blanc, le dieu à corps humain et tête d'éléphant.

---

<sup>5</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, *op. cit.*, p.08.

*« Plusieurs animaux sont considérés comme sacrés et donc indestructibles, tels la vache, le cobra, le chat, l'éléphant, l'écureuil, le singe, le faucon-brahmane. On prête à certains des pouvoirs magiques et, à l'occasion, des sentiments semblables à ceux de l'homme. »<sup>6</sup>*

La plus connue des mythologies est la Gréco-romaine où l'animal représente les dieux exemple : l'aigle, taureau, cygne,...etc.

*On constate dans la mythologie gréco-romaine que certains animaux tiennent une place de choix dans les légendes des héros et des dieux. A cet égard, on établit généralement une distinction entre les animaux de sacrifice et les animaux qui symbolisent en quelque sorte les dieux et qui leur sont associés. [...] Certains animaux, enfin, trainent les chars des divinités, tels les lions de Cybèle ou les chevaux de Poséidon et d'Hadès.<sup>7</sup>*

Dans les mythologies grecques les dieux prennent un aspect humain, mais aussi des animaux qui les représentent. Comme le dieu Zeus qui est présenté par l'aigle, la chouette le dieu Athéna, Priape dieu de la fertilité représenté par l'âne.

La mythologie dans le monde celtique est difficile à appréhender, en premier lieu, à cause des romains qui ont tout fait pour faire disparaître les mythes qui sont différents des leurs. En second lieu, les chrétiens, eux aussi, ont tenté de faire oublier toutes les traditions et l'ancienne mythologie celtique. Mais certains mythes, où les animaux étaient omniprésents dans les rites ainsi que la symbolique, ont pu résister jusqu'au aujourd'hui. Parmi ces animaux, figurent le taureau, symbole de puissance et de richesse, le sanglier symbole de guerre. Parmi les divinités, Epona qui est représentée par un cheval, le Chaudron de Gundestrup représente Cernunnos dieu de la nature et des animaux. Les corneilles présentent Morrigan la déesse des champs de bataille.

---

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.15.

<sup>7</sup> GUIRAND, Félix, SCHMIDT, Joël, Mythes et mythologies, p.611.

Faire un survol historique sur l'animal mythique dans le monde nous permet de penser que quelque soit notre civilisation ou nos croyances, les animaux occupent une grande place dans notre vie, et les histoires des différentes mythologies nous aident à enrichir notre propre culture, notre imagination ainsi que nos créations littéraires.

*La fontaine a plat ventre ne faisait que projeter sur un monde qu'il croyait observer les mythes qui avaient nourri sa propre culture, et il en est de même pour de très nombreux écrivains animaliers : J. Renard (Histoires naturelles), L. Pergaud (De Goupil à Margot), M. Genevoix (Tendre Bestiaire ; Bestiaire enchanté ; Bestiaire sans oubli), même si la symbolique que ces conteurs et moralistes portent au monde animal s'appuie parfois sur des travaux de naturalistes (Buffon, Maeterlinck, etc.)<sup>8</sup>*

### I.1.2. L'animal comme personnage littéraire.

Depuis longtemps, la littérature nous raconte les histoires des hommes, leurs problèmes, leur mode de vie... etc. Donc il n'y avait que l'être humain comme sujet principal dans les créations littéraires, mais certains écrivains voyaient qu'il fallait changer cette méthode de description, de présenter la vie humaine sous un nouveau angle, de choisir un représentant ignoré parfois de la société : l'animal ou la bête.

Comme nous l'avons déjà mentionné que les animaux, ont chacun une symbolique propre. Dans la littérature, on fait intervenir ces animaux avec leurs caractéristiques mais en leur attribuant des traits humains, c'est ce qu'on appelle l'anthropomorphisme.

*Dans cette perspective, il est une entreprise que la littérature ne pouvait ignorer qui consiste à donner aux bêtes les traits de l'homme : l'anthropomorphisme. C'est ainsi que la satire animale a trouvé son terrain de prédilection dès l'Antiquité*

---

<sup>8</sup> CL Aziza, CL Olivieri, R Scrick, Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires, p.17.

*avec les fables d'Esopé ou les pièces de théâtre d'Aristophane  
par exemple.<sup>9</sup>*

Les fables de Jean De La Fontaine, *La ferme des animaux* de George Orwell, *La fourmi* de Bernard Werber, *Alice au pays des Merveilles* de Lewis Carroll, *Croc-Blanc* de Jack London, et d'autres œuvres littéraires qui font parler ses personnages principaux qui sont les animaux. Ces derniers reflètent les défauts de la société humaine, sachant que le choix de chaque animal dans n'importe quelle légende ou conte merveilleux n'est pas hasardeux.

*En outre, les bêtes se voient attribuer une valeur caractéristique dont les hommes les ont arbitrairement dotées pour assurer soit notre vertueuse édification soit notre parfait divertissement : le serpent tentateur, la pie voleuse, le renard rusé ...<sup>10</sup>*

En littérature, les écrivains utilisent la figure animale pour faire passer des messages, parfois ce qui nous paraît facile à lire, nous cache une morale, une leçon. L'illustration des animaux dans la littérature sert dévoile certaines vérités.

*Les animaux dans la littérature – et en particulier dans les fables – sont porteurs de traits humains et sont convoqués pour brosser un tableau de la société humaine. La mise en narration peut prêter aux animaux des actions et des pensées, voire une voix distincte, et forger une esthétique de l'animal qui intensifie le jeu de miroirs entre les comportements animaux et humains.<sup>11</sup>*

L'animal littéraire est conçu comme étant le miroir de l'humanité, illustrant les défauts de la société dans plusieurs romans et fables, en donnant à l'animal un aspect humain avec des traits animaliers comme dans le cas des écrivains de la dernière décennie du XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est pour de protéger et aussi protéger leurs textes du danger de la censure.

---

<sup>9</sup> Disponible sur : <http://www.gazettelitteraire.com/article-les-animaux-miroirs-des-hommes-61553457.html>, consulté le 14 avril 2016.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.17.

<sup>11</sup> SEGOLENE, Débarre et al, « La condition animale : Places, statuts et représentations des animaux dans la société », Trajectoires [en ligne], consulté le 14 avril 2016.

Enfin, l'animal comme personnage littéraire est le miroir de l'être humain, avec tous ses bienfaits ou méfaits, donc c'est à travers ce personnage animalier que nous identifions la réalité de la nature humaine.

## I.2. LA FIGURE DU LION DANS LA LITTÉRATURE.

### I.2.1. Le lion, animal mythique.

Parmi les plus célèbres animaux représentés à travers le temps se trouve le lion, cet animal puissant du règne animal est défini dans l'Encyclopédie Larousse :

*« Roi des animaux », « seigneur des steppes », « souverain de la vie et de la mort », autant d'épithètes que le lion doit certainement à sa crinière flamboyante, à son port de tête altier et à ses rugissements terrifiants. Occupant il y a encore quelques milliers d'années le sud de l'Europe, pourchassé pendant des siècles par l'homme, le lion ne se rencontre plus guère aujourd'hui que dans des réserves.<sup>12</sup>*

Le lion est le premier animal décrit dans le bestiaire antique. Jusqu'au moyen âge et précisément en Europe le roi des animaux était bien l'ours, cependant les rois gardaient dans leur ménagerie des animaux monstrueux tels que léopard, tigre ainsi que des lions, en organisant des combats, le lion fut toujours victorieux plus qu'un autre animal féroce, ce qui le rend l'ultime guerrier et gardien, symbole de puissance et de noblesse.

Le lion comme animal mythique se trouve dans différentes mythologies, premièrement, dans la mythologie grecque où il représente plusieurs créatures. D'abord, la Sphinx qui a le corps d'un lion, le buste d'une femme et les ailes d'oiseaux.

---

<sup>12</sup> LION, Encyclopédie, Larousse [en ligne], consulté avril 2016.

*Le sphinx disent les poètes grecs, était une vierge énigmatique qui proposait une énigme à deviner. Selon la mythologie, le sphinx avait été envoyé par Héra (ou par Dionysos, Arès ou Hadès) pour punir le forfait de Laios : c'était selon d'autres, une ménade transformée en sphinge. La sphinge était fille de Typhon et du serpent Echidna (ou bien d'Orthos et de la Chimère) ; ses frères et sœurs étaient les chiens Orthros et Cerbère, le lion de Némée et le dragon Ladon, la Chimère et l'Hydre. Le sphinx se tenait sur la route de Delphes à Thèbes, et proposait aux passants des énigmes à résoudre [...]*<sup>13</sup>

Ensuite, chimère une créature d'une tête du lion, un corps de chèvre et une queue de serpent. Plusieurs interprétations ont été faite sur cette créature, d'une part elle représente les états de la vie de la femme : le lion/la puberté, la chèvre/la maturité, et le serpent/la ménopause. D'autre part, elle représente les saisons : le lion/le printemps, la chèvre/l'été, et enfin le serpent/l'hiver.

Puis, le lion de Némée, la principale caractéristique est sa peau indéchirable, réputé pour terroriser la région de Némée, finir d'être tué par Héraclès au cours de ses travaux.

La mythologie grecque était riche des créatures fantastiques concernant le lion, ainsi que dans les autres mythologies tels que l'ancienne Egypte où le lion avait une grande importance dans les croyances égyptiennes, commençant par Rê ou Râ le dieu du soleil, figuré d'une tête du lion.

*Jadis sur le sombre océan du dieu Noun (le ciel), était apparu, tout au début des temps primordiaux, le dieu solaire Rê, qui s'était emparé de la souveraineté du monde [...] À partir de ce moment, il régna en paix, pour longtemps, en qualité de roi sur les hommes et les dieux ensemble, et nul ne porta atteinte à sa domination, tant qu'il se maintint en pleine possession de ses forces.*<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> LE SPHINX, Imago Mundi, Encyclopédie gratuite [en ligne], consulté avril 2016.

<sup>14</sup> Symbole et mythe de rattachent au signe du lion, disponible sur : <http://lmhbf.chez.com/signeastrologique/symbolesdulsignedulion.htm>.

Passant maintenant à la déesse de la guerre et de la médecine Sekhmet, représenté aussi par un lion, elle signifie la puissance et elle est l'instrument de la vengeance de Rê.

*Ses épithètes étaient nombreux on trouvait entre autres : "La plus puissante", "La terrible", "La Dame de l'Ouest", "La Déesse de la guerre», "La Dame des Montagnes de l'Ouest" en tant que Déesse guerrière, "L'obscurité retenue" lors de funérailles, "L'experte en magie", en tant que guérisseuse, "La Déesse de l'amour" elle provoquait les passions, "La souveraine du désert".<sup>15</sup>*

Nous pouvons réaliser que depuis longtemps le lion était fameux même dans les autres mythologies, par exemples l'Inde où nous trouvons Yali, cet animal mythique représenté avec un « makara » qui veut dire un monstre marin sur les piliers des temples du Sud de l'Inde, dont le but de protéger l'entrée.

Dans l'ensemble des représentations mythiques du lion dans le monde, nous avons celle du bestiaire médiéval. Une des créatures des bestiaires et des légendes, c'est le Manticore, cet animal d'origine persane, caractérisé par un corps de lion, un visage humain et queue de scorpion. Une bête ou un monstre, le Manticore ou bien comme on dit mangeur des hommes figurait dans les bestiaires médiévaux comme le symbole du mal.

Nous avons effectué un tour sur l'histoire du Lion dans les différentes mythologies, nous ne pouvons pas présenter le tout, mais avec les informations trouvées, nous réalisons que le lion avait pris sa place dans les légendes anciennes, avec ses rôles, ses figures,...etc. Et même parfois nous avons trouvé qu'il est présent dans une même population mais sous des formes différentes, ce célèbre animal qui a eu son nom « Roi des animaux » depuis le moyen-âge.

### I.2.2. Le lion figure littéraire et cinématographique.

---

<sup>15</sup> SEKHMET, Quelques divinités du Panthéon, Antikforever.com, consulté avril 2016.

L'histoire du lion a continué non seulement au cours des différentes mythologies, mais dans la littérature ou bien dans l'art en général. Plusieurs écrivains depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours ont mis cette espèce animalière comme personnage principal dans leurs œuvres en gardant son statut comme roi d'animaux, que ce soit d'une manière positive ou négative.

La plus fameuse et ancienne adaptation littéraire du lion dans le monde était dans les fables d'Esopé, considérées comme les premières illustrations des animaux anthropomorphes. En ce qui concerne le lion, il était présent dans presque une trentaine de fables accompagné d'autres animaux dans des histoires fabuleuses qui nous donnent à la fin une morale. Nous pouvons citer quelques fables où le lion est représenté, *Le lion amoureux et laboureur*, *La royauté du lion*, *le lion et l'ours et le renard*, *le lion enragé et le cerf*, *le lion vieilli et le renard*, et d'autres fables où Esopé le présente dans des situations différentes.

Dans « *Yvain le chevalier au lion* » roman du moyen-âge écrit par plusieurs auteurs, dont l'un est Chrétien De Troyes. Du nom de Yvain un chevalier qui sauve le lion du serpent cracheur de flamme, le lion s'attache à lui et le suit partout. C'est pour cela qu'on l'appelle le chevalier au lion. Le lion est resté fidèle à son maître en l'aidant à tuer le géant de la montagne, et à vaincre les deux démons dans le château maudit.

Joseph Kessel, aussi, a écrit le roman « *Le lion* », où il raconte une histoire qui se passe en Afrique. C'est celle d'une petite fille, Patricia et son amitié avec le lion King, rendu à la vie sauvage, et qui reste toujours en relation avec la fillette. Malheureusement, il a été tué par son père, après avoir blessé mortellement le jeune Masai.

Clive Staples Lewis écrivain du roman « *Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique* », le 1<sup>er</sup> tome de la série « *Le monde de Narnia* ». Le personnage central est

Aslan qui veut dire lion en turc, il a des pouvoirs magiques. C'est le créateur du monde Narnia, en chantant il fait apparaître les animaux, les arbres, les Colines...etc.

*C'est qui le roi des animaux ?* Une œuvre littéraire d'Agnès Laroche, c'est l'histoire d'un petit animal qui s'appel Tardigrade et qui peut résister à une température basse ou haute en même temps et faire face à d'intenses pressions, il est presque impossible de le tuer, il dit que le lion est incapable de vivre dans les mêmes conditions donc il ne peut pas être le roi des animaux, le lion n'est pas du même avis il ne le laissera pas voler impunément la vedette.

*Quel est le roi des animaux ?* Article de Michel Pastoureau, l'ours, le lion et l'aigle ces trois animaux sont tous des rois dans l'imaginaire et dans la sensibilité de l'homme occidental. Ces trois animaux se sont disputés la royauté, l'auteur a suivi la guerre des symboles représentés pas ces trois animaux royaux à travers emblèmes, blasons et armoirie.

Nous avons cité quelques exemples d'ouvrages littéraires dans lesquels les écrivains utilisent le lion comme personnage à cause de ses caractéristiques et le besoin d'exprimer leurs idées, leur imagination en prenant comme sujets les problèmes sociaux c'est-à-dire que les auteurs traitent les mœurs humaines à travers des personnages animaliers pour véhiculer des messages moraux.

De la littérature au cinéma, il n'y a pas un grand changement, le lion prend le même rôle, parfois héros, parfois monstre, mais aussi des rôles comiques. « *Le Roi lion* » inspiré de l'œuvre d'Osamu Tezuka, le « *Roi Léo* » (1951), sorti en 1994 c'est le chef d'œuvre des Studios Disney, suivi du « *Le Roi lion 2 : honneur de la tribu* » en 1998, « *Le Roi lion 3 : Hakuna Matata* » en 2004, aussi deux séries télévisées Timon et Pumba (1995-1998). Simba (le lion) est le personnage principal de ce film, qui caractérise par sa sagesse, un roi bienveillant.

Le film « *Madagascar* » d'Eric Darnell et Tom McGrath, un film d'animation sorti en 2005, son personnage principal « Alex » un lion avec quatre animaux dont le zèbre « Marty », l'hippopotame « Gloria », la girafe « Melman » et enfin les pingouins. Ces personnages s'enfuient du Zoo pour sauver un des leur, tous se trouvent délire sur l'île de Madagascar, c'est là où ils apprennent à vivre à l'air libre. Ce film animé est une aventure au premier plan suivie d'une comédie dont nous voyons le lion avec un nouveau rôle en gardant son statut, un lion qui nous fait rire au cours du déroulement des événements.

Le lion monstrueux, personnage du film « *Bwana le diable* », sorti en 1952 baser sur une histoire vraie, où deux lions tuèrent près de 130 ouvriers près d'un chantier en Afrique. « *L'Ombre et la proie* », est un autre film d'aventure réalisé par Stephen Hopkins en 1996, ce dernier est proche en ce qui concerne les événements du film « *Bwana le diable* ».

Même l'œuvre « *Le monde de Narnia* » a été adaptée au cinéma ainsi que d'autres ouvrages littéraires qui présentent le lion comme personnage principal, mais nous avons choisi ces films parce que le lion a été adapté dans différentes figures, un roi sage, un monstre ou bien comique, le lion a toujours sa place dans les créations soit littéraires soit cinématographiques.

### I.3. SYMBOLIQUE DU LION.

#### I.3.1. Symbolique du lion à travers les civilisations.

Jean Chevalier disait : « *nous vivons dans un monde de symboles et un monde de symboles vit en nous* »<sup>16</sup>, le mot symbole signifie, tout être animé ou chose, qui représente quelque chose d'abstrait par ressemblance ou un sentiment, c'est aussi l'incarnation d'une idée. Alors que la symbolique est l'ensemble de symboles qui

---

<sup>16</sup> Note de lecture.

concernent un domaine ou une période, c'est un ensemble de signes et de caractères significatifs.

Les animaux en général représentent des caractères humains : le faible, le rusé, le sage, le puissant, l'intelligent...etc. Ce qui les rend un moyen qui aide l'auteur à transmettre un message. Les animaux anthropomorphes utilisés par les écrivains sont des personnages symboliques qui permettent d'assimiler une morale adressée aux lecteurs. Donc il ne s'agit pas de prendre uniquement une forme humaine mais aussi une âme, des sentiments, avoir aussi des intentions et des interactions avec les humains.

De l'antiquité à l'époque contemporaine, le lion a été admiré par l'homme. Nommé *Roi des animaux*, il a pris un symbole solaire de force, de majesté, de puissance, de souveraineté...etc. dans les différentes cultures nous retrouvons le lion dans l'art, sous plusieurs formes, soit en sculpture soit en peinture. Le lion est considéré comme un animal polysémique, car il a plusieurs sens et plusieurs valences dans les différentes représentations à travers le temps. Nous pouvons aussi le retrouver sur les drapeaux, les bannières, les pièces de monnaie de toutes les époques. Le lion symbolise le chevalier, le roi, ou la protection.

*[...] Le sphinx est plus qu'un lion à tête de roi. La tête humaine dans la symbolique égyptienne est une manifestation de la vie dans l'autre monde. Le sphinx est un lion à travers la nature animale duquel on voit apparaître le divin anthropomorphe. Tout en étant roi et dieu-soleil, le sphinx ne cesse pas pour autant d'être un gardien de portes et de temples, ainsi qu'il ressort de nombreux textes d'époque saïte et ptolémaïque. [...]*<sup>17</sup>

En Egypte ancien, le Sphinx animal à corps du lion et à tête d'humain symbolise l'état divin du Pharaon, il assemble le courage du lion, et les vertus du

---

<sup>17</sup> JANSSEN, Jozef M.A, *Annuel Egyptological Bibliography (Bibliographie Egyptienne Annuelle)*, p.624.

soleil, protecteur des pyramides et les temples il est le symbole de régénération, de force tranquille, de maîtrise absolue des éléments de la vie et de la matière. Sans oublier qu'il fut le symbole de la vigilance, et Rê dieu du Soleil, qui était figuré par un lion sur la tête duquel reposait le Soleil, symbolise la résurrection. Aussi on trouve le lion dans les églises catholiques comme symbole de la force du croyant combattant le péché. Avec l'ère chrétienne, il est devenu l'emblème du Christ dont il avait l'appellation du : le lion de Juda.

*A l'époque judéo-chrétienne le lion était un symbole très fréquemment représenté sur les synagogues, sur les coffrets des rouleaux de la Thora, sur les tombes juives et chrétiennes. Dans l'ancien orient le lion est surtout e symbole de royauté et la divinité, et il devint, à l'époque gréco-romaine, le symbole de l'immoralité. Dans l'AT, il est symbole de la force et dans certains textes, le lion est symbole messianique. [...]*<sup>18</sup>

Le lion symbolise la force et la sagesse dans le Bouddhisme, où le bouddha est aussi sur le lion comme un trône de cohérence. L'honneur, le courage, la liberté, la force, la direction est la symbolique des lions d'Angleterre. Dans l'astrologie, le lion a aussi une part de signification, ceux qui ont le signe du lion ont les traits de personnalité du lion comme : la fierté, la générosité, la confiance en soi, l'intuition...etc.

Depuis l'époque gréco-romaine le symbolique zodiaque a été utilisé jusqu'à nos jours. Le lion comme signe de tous les superlatifs, il est le centre d'attention, d'orgueil, d'autorité, la saison qui correspond au lion est l'été dont il est symbole de puissance et de chaleur écrasante.

Selon le dictionnaire des symboles le lion est :

---

<sup>18</sup> LELYVELD, Margaretha, Les logia de la vie dans l'évangile selon thomas : à la recherche d'une tradition et d'une rédaction, p.92.

*Symbole de vigueur, de force, de volonté, le lion est l'animal que l'humanité a utilisé pour signifier la régénération, le renouvellement et la résurrection. Associé au Soleil, il évoque, avec son rugissement, l'éveil. Protection, appui, défense, vérité, force triomphante, justice, le lion est gage de puissance, de pouvoir et d'intelligence.<sup>19</sup>*

### I.3.2. Symbolique du lion dans la littérature.

La figure du lion, depuis l'antiquité est symbole de force, et de monstruosité, parfois de bonté et de sagesse. Contrairement à d'autres animaux qui ont gardé le même caractère dans les écrits littéraires : tels que le renard rusé, et le singe malin on a donné au lion plusieurs significations au cours du temps. A travers les différentes civilisations on nous a transmis, un symbole de majesté, de puissance, de courage, de noblesse et d'honnêteté. Des contes antiques mettent l'accent sur la férocité du lion. Et c'est à avec le XIIe siècle que son image dans ces contes est devenue positive. C'est principalement au début de cette période qu'il a commencé à surpasser l'ours au titre de roi des animaux.

*Lion : Roi des animaux. A une haute idée de lui-même et un profond mépris pour la justice. Dans les partages, se taille toujours la part du lion. Devient rusé en vieillissant et stupide lorsqu'il est amoureux. Il est si dangereux que, même peint, il peut tuer quelqu'un. Symbolise la force toute-puissante.<sup>20</sup>*

Comme dans la littérature orale, le lion est présent aussi dans la littérature écrite, Ramond Llull, écrivain du *Le livre des bêtes*, ouvrage a une visé morale car met en scène la fiction animale qui a aidé à lui offrir une grande liberté d'expression. L'auteur, dans son récit, place le lion dans l'imaginaire médiéval, le lion a été représenté comme symbole de puissance.

---

<sup>19</sup> LION (symbole), disponible sur : <http://mamevoy.pagespersoorange.fr/astrologie/LIONSYMB.HTM>.

<sup>20</sup> LION, Quelques exemples d'animaux chez Esope, Overblog [en ligne], consulté avril 2016.

Dans le récit *Yvain ou Le chevalier au Lion*, le lion avait plusieurs symboliques, commençant par la fidélité et la loyauté parce que cet animal a été sauvé par Yvain, le lion quand à lui décide de rester au service de son maître toute sa vie, en l'aidant dans ses victoires. Ensuite, le lion est le symbole de la majesté, la force et la suprématie : Yvain voulait que l'image du roi des animaux demeure, c'est pour cela qu'il a décidé de lui sauver la vie dans sa bataille avec le serpent. Le lion symbolise aussi dans ce récit le courage, la générosité et le bien. Peter Haidu a réalisé une étude sur l'interprétation symbolique du roman de Chrétien de Troyes où il a analysé tous les aspects symboliques du lion à partir du titre *Chevalier au Lion*, il l'a présenté comme un compagnon fidèle, un symbole du christ, lion féroce et un symbole satanique.

*Si le lion a toujours été un des rois des animaux, son sénéchal étant parfois le buffle et son prévôt le loup, il montre au l du temps des caractères fort divers, tour à tour terrifiant, intelligent ou presque sot, révéchi et prudent ou provocateur impulsif, orgueilleux, vorace, féroce mais parfois doux et paisible, avide ou généreux, coopératif ou exigeant, droit ou malhonnête et fourbe, voleur, moqueur, opportuniste, mondain, courtisan, amoureux, bagarreur violent, insatisfait ou reconnaissant, moraliste, dépressif, philosophe même chez Anouilh, ou cynique comme chez Pierre Béarn, lorsqu'il contemple la tête arrachée d'une biche qui semble le regarder de ses yeux éteints.<sup>21</sup>*

Le personnage du lion dans les fables modernes n'est plus le même que dans la littérature classique, *Lafcadio, un lion qui visait juste* de Shel Silverstein, une fable de la littérature jeunesse américaine présente le lion comme personnage anthropomorphe, symbolisant la curiosité, l'autorité, l'humour. Le roman *Le lion* de Joseph Kessel illustre le rapport entre l'être humain et l'animal, la relation de Patricia et le lion symbolise des sentiments profonds, tels que l'amitié, l'amour, la confiance et la fidélité.

---

<sup>21</sup>MARTIN-SISTERON, Michel, L'animal et l'homme, l'Etonnante aventure de la fable animalière, p.09.

*Le Lion occupe une position stratégique et les interprétations symboliques sont remarquablement homogènes depuis les temps les plus reculés ; il faut en rechercher l'origine dans les mythologies mésopotamienne et égyptienne, qui ont influencé, peu ou prou, les récits ultérieurs, juifs, grecs, latins, perses et arabes, ainsi que la tradition européenne. Plusieurs éléments se sont mêlés pour donner au Lion le statut de roi des signes, ou de signe des rois. Il y a tout d'abord, incontestablement, une dimension solaire, le Lion représentant le Soleil lui-même.<sup>22</sup>*

Alors, la valeur symbolique du lion selon les auteurs a plusieurs sens et fonctions qui lui sont attachées. De toutes les incarnations qu'on a mentionnées, le lion symbolise en orient le pouvoir, la sagesse, la justice, le père et la protection, tandis que le lion symbolise en occident, la force et la puissance.

---

<sup>22</sup> La Constellation du LION, disponible sur : <http://www.sylvie-tribut-astrologue.com/tag/le-lion-de-nemee-appartenait-a-la-deesse-lunaire-selene/>.

## **CHAPITRE II**

### **Le lion dans les fables de La Fontaine**

## II.1. UN SURVOL HISTORIQUE SUR LA FONTAINE ET SES FABLES.

### II.1.1. Généralité sur les fables.

Les fables sont des récits imaginaires en vers ou en prose, qui abordent de différents sujets concernant la société, la politique, la religion..., même les rapports humains. La fable évoque la société humaine où les personnages sont des êtres humains, des plantes ou des animaux. Chez les végétaux, le chêne imposant et fort, nargue le roseau, petit et faible. Chez les animaux, le lion symbolise la royauté, l'agneau symbolise la douceur. Chez Les êtres humains chacun correspond à un type reconnaissable, le berger, le prince, le sage et la servante. Les personnages des fables sont caractérisés par une certaine valorisation, telle que la réussite identifiée par le héros, ou bien l'échec c'est-à-dire la victime.

En outre, la fable a été narrée par les auteurs avec des personnages imaginaires ou réels. Ces récits sont clairs et simples afin de passer un message au lecteur qui se traduit en une morale à la fin. Cette dernière peut se placer au début du récit comme par exemple dans *le lièvre et la tortue*, elle peut aussi être au milieu comme dans *la cigale et la fourmi*, *le corbeau et le renard*. Mais la plupart des morales sont en conclusion comme dans *les animaux malades de la peste*.

Les fables ont été reprises d'une culture à une autre commençant en Inde antique où la fable orientale a pris le nom de l'auteur indien Bilpai puis compilées, l'œuvre prend le titre de *Panchatantra* mettant en scène des animaux au comportement anthropomorphe. Elles seront donc popularisées au VII<sup>ème</sup> siècle par leur traduction en arabe par Ibn Al-Muqaffa sous le titre de *Kalila Wa Dimna*. En Europe, le plus grand fabuliste de l'Antiquité est Esope qui a vécu entre le VI<sup>ème</sup> et VII<sup>ème</sup> siècle. Devenu populaire, c'est là où on a appelé tous les

recueils de fables Ysopets. S'inspirant des œuvres de ses prédécesseurs de l'Antiquité : Esope, Phèdre et Bilpai, La Fontaine rénove complètement le genre.

### II.1.2. Jean De La Fontaine, fabuliste et moraliste.

Jean De La Fontaine est l'un des fameux poètes français, né le 08 juillet 1621 à Château Thierry – France, et mort le 13 avril 1695 à Neuilly-sur-Seine en France. Il est connu essentiellement pour ses fables. Il refuse d'être un moralisateur car c'est un penseur libre et choisi donc l'appellation de moraliste. La Fontaine n'est pas un copieur des fables anciennes comme certains le disent car il a amélioré les travaux des autres en usant d'une langue belle et facile à comprendre.

*La Fontaine est aujourd'hui le plus connu des poètes français du XVII<sup>e</sup> siècle, et il fut en son temps, sinon le plus admiré, du moins le plus lu, notamment grâce à ses Contes et à ses Fables. Styliste éblouissant, il a porté la fable, un genre avant lui mineur, à un degré d'accomplissement qui reste indépassable. Moraliste, et non pas moralisateur, il pose un regard lucide sur les rapports de pouvoir et la nature humaine, sans oublier de plaire pour instruire.<sup>23</sup>*

Jean De La Fontaine est connu par son libertinage, c'est-à-dire qu'il a la liberté de l'esprit, de ses pensées religieuses, politiques...etc. Il introduit ses fables d'une manière narrative qui révèle tout, mais d'une manière cachée, ce qui marque la sensualité des sujets annoncés. C'est en lisant ses fables qu'on remarque sa manière d'écrire, La Fontaine écrit d'une manière très personnelle marquée par des distances, des idées ainsi que des images. Nous pouvons dévoiler le sens entre ce que nous appelons le corps et l'âme, dont le premier est la fable et le deuxième est la moralité.

---

<sup>23</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Encyclopédie, Larousse [en ligne].

Les fables de la Fontaine sont des poèmes en vers libres présentés en trois recueils, ces derniers sont publiés entre 1668 et 1694, composants 243 fables, où nous remarquons la présence des animaux anthropomorphes. La Fontaine utilise un langage universel dans ses fables, car le fabuliste s'adresse aux êtres humains quand il fait parler ses animaux.

*Ses Fables, appréciées des petits comme des grands, restent actuelles grâce à la simplicité de leur langue et à leur forme imagée. En effet, même si de nos jours la censure a disparu, la stratégie narrative adoptée par La Fontaine - utiliser des animaux pour représenter les grands traits moraux des êtres humains - reste toujours aussi astucieuse et drôle.<sup>24</sup>*

La Fontaine dans ses fables, traduit l'image d'un monde réel en mettant en scène un bestiaire de multiples caractères, marquant les vices et les vertus de sa propre société où il a vécu tout en utilisant le symbolisme, pour éviter d'être puni par le roi Louis XIV. Il représente ses propres sentiments, ses propres états d'âme, il traite des sujets sincères et sérieux. Les fables évoquent aussi tous les sujets en opposition, tels que la misère et la richesse, la guerre et la paix... etc.

C'est en se servant d'animaux que le fabuliste instruit les hommes, par l'attitude et le comportement de l'animal avec des traits humains. La Fontaine a donné à ce genre littéraire l'étude de la valeur symbolique du rire, de la gaieté et de l'humour. Dans son premier recueil, qui est caractérisé par des poèmes, il avait pour but de plaire et d'instruire le lecteur, car le fait d'utiliser des animaux qui parlent et se manifestent plaît énormément au lecteur, de plus qu'elle soit courte et peu enfantine, la fable peut faire passer un message qui touche toute génération qui la lise.

Le deuxième recueil rénove la forme avec une amplification du récit dans lequel La Fontaine utilise la présence humaine et végétale, et organise les

---

<sup>24</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Biographie, L'internaute [en ligne].

animaux en société. Tous ses personnages reflètent les défauts et les qualités des hommes : malfaiteur, malin, curieux, vilain, bienfaiteur, puissant, généreux...etc. la préséance féminine dans les fables est moins importante, et dans de mauvaises situations telles que la mauvaise épouse, la femme bavarde... etc.

Les fables de La Fontaine évoquent des différents sujets à l'époque du XVIIème siècle. Comme les oppositions entre les niveaux sociaux, où nous constatons une injustice au sein d'une population qui partage le même pays, la même religion, la même nationalité, et du même roi, mais dans deux classes sociales différentes : l'une appartenant à une noblesse riche dès la naissance, et l'autre qui doit travailler dur dans toute sa vie pour pouvoir vivre, c'est la situation illustrée par la fable *la cigale et la fourmi*.

Ensuite, nous trouvons l'apparition de l'honnête homme, ainsi que l'homme intelligent, et bien sûr la loi du plus fort. Concernant l'honnête homme, La Fontaine présente l'homme idéal du XVIIème siècle, qui obéit à des valeurs sociales parce qu'il sait bien se tenir en société. En plus des valeurs morales car il est modeste et discret, et des valeurs intellectuelles, il a une bonne culture générale. Ce qui fait appel à l'homme intelligent présenté dans la majorité des fables. Dans le monde en général c'est la loi du plus fort qui domine ou bien règne et qu'elle se reproduit d'une génération à une autre. La Fontaine nous montre que se soit les animaux de ses fables ou les hommes de sa société à cette époque suivent ce principe de loyauté.

## II.2.L'ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE DU LION DANS LES FABLES DE LA FONTAINE.

### II.2.1. Symbole de puissance, orgueil, férocité et tyrannie.

Dans notre travail de recherche nous allons faire une étude analytique sur la symbolique et l'image du lion à travers les fables De la Fontaine, sans oublier de

parler de l'univers social où se trouve notre animal. Comme on l'a toujours connu, le lion symbole de puissance, de pouvoir, de force, de souveraineté et de cruauté, et même parfois symbole de générosité. Il est souvent présenté par La Fontaine de la même manière.

Dans *le Livre premier* nous trouvons *la fable VI* qui s'intitule *La Génisse, la Chèvre et leur sœur la Brebis, en société avec le Lion*. La Fontaine en écrivant cette fable a utilisé le symbole animal, pour faire passer un message ou une morale, car à travers son histoire, il amène le lecteur à réfléchir sur l'autorité politique du roi Louis XIV. Notre fabuliste a critiqué les personnes importantes de cette époque d'une manière implicite, donc la morale de cette fable est que l'alliance avec un plus puissant n'est jamais fermement assurée. C'est-à-dire que même si nous sommes alliés avec la personne la plus forte, on n'est pas forcément protégé.

Comme nous l'avons mentionné avant, La Fontaine utilise des animaux anthropomorphes pour refléter la situation de la France au XVII<sup>ème</sup> siècle, le lion comme personnage principal de cette fable, accompagné de trois autres animaux, la génisse, la chèvre et la brebis. Le lion caractérisé par son nom roi des animaux, est représenté dans cette fable de la même manière, symbole de puissance, de force, de cruauté...etc.

Nous trouvons au cours de notre analyse que la symbolique du lion figure dans plusieurs vers. Commençons par le deuxième vers « *Avec un fier lion, Seigneur du voisinage* »<sup>25</sup>. Le mot *fier* symbolise l'orgueil et la fierté du lion vis-à-vis les autres animaux. Le même cas du mot *Seigneur* qui symbolise la divinité, c'est le maître autoritaire. Dans le huitième vers « *Et dit : Nous sommes quatre à partager la proie* »<sup>26</sup>. Comme d'habitude le lion ne partage pas sa proie avec les autres, ici

---

<sup>25</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *La Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion*, fable VI, livre 1, p.13.

<sup>26</sup> *Ibid.*

c'est le symbole du mensonge et de fourberie. Du onzième vers jusqu'au dix-huitième vers :

*[...]Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,*

*C'est que je m'appelle Lion :*

*A cela l'on n'a rien à dire.*

*La seconde, par droit, me doit échoir encore :*

*Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.*

*Comme le plus vaillant je prétends la troisième.*

*Si quelqu'une de vous touche à la quatrième*

*Je l'étranglerai tout d'abord [...]<sup>27</sup>*

Il présente dans ces vers, sa puissance animalière, son pouvoir pour garder son statut royal en menaçant les trois autres animaux de les écraser, en s'emparant du droit du plus fort.

Le lion autoritaire dans cette fable, représente le roi absolu de droit divin, et qui profite de sa puissance. Les trois autres animaux de l'histoire représentent le peuple-victime de ce système royal. Dans cette fable dite politique, le lion dénonce le roi Louis XIV avec son pouvoir, qui a laissé sa société à l'époque dans la misère et la faim, et dans la peur d'être massacré, si l'on essaye de se révolter.

Dans *le Livre deuxième, la fable IX* qui s'intitule *Le Lion et le Moucheron*, La Fontaine décrit un combat épique entre deux animaux, le lion et le moucheron. Cette fable est divisée en trois parties, la première partie (du 1<sup>er</sup> vers au 29<sup>eme</sup>) c'est l'affrontement entre le lion et le moucheron, la deuxième partie du vers 30

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p.34.

au vers 34 est consacrée à la mort du moucheron, la troisième partie (du vers 35 au vers 39) constitue la morale de la fable.

Le Lion et le Moucheron sont désignés par des majuscules, ce qui leur donne un caractère humain, individuel et héroïque, ils parlent « *Parlait un jour au lion* »<sup>28</sup>, et ils rient « *L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir* »<sup>29</sup>, le vers cinq « *Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi* »<sup>30</sup>, fait rappel au statut symbolique du lion qui est le roi des animaux, symbole de force, d'arrogance, et de mépris, tandis que le moucheron agressif, vantard, orgueilleux, sadique et bête car il a réussi à triompher du lion « *Comme il sonna la charge, il sonne la victoire* », « *Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin* »<sup>31</sup> (vers 31-32), et meurt ensuite d'imprudence « *L'embuscade d'une araignée* », « *Il y rencontre aussi sa fin* »<sup>32</sup>.

La morale de cette fable nous rappelle qu'il ne faut pas sous estimer les ennemis et les situations qui nous paraissent sans danger à la première vue « *J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis* » « *Les plus à craindre sont souvent les plus petits* »<sup>33</sup> (vers 36-37), et aussi quand on n'est pas à l'abri d'une mort ordinaire ou subite « *L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire* » « *Qui périt pour la moindre affaire* »<sup>34</sup> (vers 38-39).

En échappant à la censure, La Fontaine utilise ce récit dans le but de mener une critique voilée. Le lion comme personnage anthropomorphe dans cette fable renvoie à un personnage humain plutôt royal, La Fontaine vise le roi Louis XIV qui a mené de nombreuses guerres, il le met en garde contre le recours

---

<sup>28</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion et le Moucheron*, fable IX, livre 2, p.39.

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p.35.

inconsidéré à la force, quant au moucheron représenté par les courtisans faibles qui font preuve d'orgueil et de pouvoir nuisance à ne pas sous estimer.

La fable XIX, dans le *Livre deuxième*, s'intitule *Le Lion et l'Ane chassant*. Dans cette fable, le lion, pour chasser le gibier, se sert de son cri afin d'effrayer et capturer la proie. Le lion après avoir eu son gibier, au lieu de récompenser ou remercier l'âne, se moque de lui et l'humilie :

*[...] De l'Ane à la voix de Stentor.*  
*L'Ane à Messer Lion fit office de Cor.*  
*Le Lion le posta, le couvrit de ramée,*  
*Lui commanda de braire, assuré qu'à ce son*  
*Les moins intimidés fuiraient de leur maison.*  
*Leur troupe n'était pas encore accoutumée*  
*A la tempête de sa voix [...] <sup>35</sup>*

Nous trouvons la réaction du lion et celle de l'âne aussi dans les vers suivants :

*[...] N'ai-je pas bien servi dans cette occasion ?*  
*Dit l'Ane, en se donnant tout l'honneur de la chasse.*  
*-Oui, reprit le Lion, c'est bravement crié :*  
*Si je ne connaissais ta personne et ta trace,*  
*J'en serais moi-même effrayé [...] <sup>36</sup>*

Dans cette fable, La Fontaine nous enseigne qu'on peut tremper par vantardise ce qui ne nous connaissent pas mais on est alors doublement la risée

---

<sup>35</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion et l'Ane chassant*, fable XIX, livre 2, p.50.

<sup>36</sup> *Ibid.*

des autres. Le lion fait acte de mépris envers l'âne qui l'a servi. Ici, La Fontaine présente le lion symbole d'orgueil et de tyrannie.

La fable IV du Livre cinquième, s'intitule *Les oreilles du Lièvre*, ce récit présente trois personnages animaliers, le lion, le lièvre et le grillon. Dans ce récit personne n'a le droit de contredire le lion, de peur d'être sanctionné.

*[...]Le Lion, qui plein de courroux,  
Pour ne plus tomber en la peine,  
Bannit des lieux de son domaine  
Toute bête portant des cornes à son front.  
Chèvres, Béliers, Taureaux aussitôt délogèrent,  
Daims, et Cerfs de climat changèrent,  
Chacun à s'en aller fut prompt [...]*<sup>37</sup>

Le lion bannit les lieux de toute bête ayant des cornes, les animaux craintifs suivent sa dictature en silence :

*[...]Je craindrais même encore, le Grillon repartit :  
Cornes cela ? Vous me prenez pour cruche ;  
Ce sont oreilles que Dieu fit.  
-On les fera passer pour cornes,  
Dit l'animal craintif, et cornes de Licornes.  
J'aurai beau protester ; mon dire et mes raison  
Iront aux petites-Maisons [...]*<sup>38</sup>

---

<sup>37</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Les oreilles du Lièvre*, fable IV, livre 5, p.110.

<sup>38</sup> *Ibid.*

Le grillon essaie de convaincre le lièvre de ne pas quitter le royaume. En croyant que ses oreilles sont des cornes, le lièvre ne l'entend pas et part. Le lion est le symbole de la royauté et du pouvoir, c'est-à-dire le roi Louis XIV, le lièvre symbolise la peur et le grillon est le symbole du foyer, c'est l'ensemble des paysans qui respectent les ordres du roi.

*Le Lion malade et le Renard, fable XIV, du Livre sixième.* La Fontaine dans son récit raconte l'histoire d'un lion malade, ce dernier demande à chaque espèce un ambassadeur, tous obéissant s'en allant dans la mystérieuse caverne du lion, ne les voyant pas revenir les renards refusent d'envoyer l'un des leurs :

*De par le Roi des Animaux,  
Qui dans son antre était malade,  
Fut fait savoir à ses vassaux  
Que chaque espèce en ambassade [...] <sup>39</sup>*

Dans cette fable le lion symbolise le pouvoir, mais aussi l'hypocrisie et la cruauté. Tandis que le renard est symbole de prudence, de méfiance et de ruse. Alors on peut comprendre que ceux qui croient aux fausses promesses du Roi sont tués, par contre ceux qui sont rusés se méfient de celui-ci :

*[...]Cela nous met en méfiance.  
Que sa majesté nous dispense.  
Grand merci de son passe-port.  
Je le crois bon ; mais dans cet entre,  
Et ne vois pas comme on en sort. <sup>40</sup>*

---

<sup>39</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion malade et le Renard, fable XIV, livre 6, p.137.*

<sup>40</sup> *Ibid.*

La plus fameuse fable de La Fontaine se trouve dans le *Livre septième*, elle est la *fable I, Les Animaux malades de la Peste*. Dans cette fable les animaux sont sous le ravage de la peste, le lion étant le Roi et l'intermédiaire entre les animaux et dieu, propose le sacrifice d'un animal pour calmer la colère du dieu, tout le monde doit se confesser, et l'animal ayant commis le plus gros péché doit être sacrifié. Le lion sera le premier, étant donné que c'est le roi. Malgré la cruauté de son péché, il ne sera pas accusé à cause de son pouvoir et de sa férocité. Les courtisans lui donnent raison en minimisant son défaut, l'âne, le plus faible des animaux sera sacrifié à cause de sa naïveté et de son honnêteté :

*[...]Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune ;  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du céleste courroux,  
Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
On fait de pareils dévouements :  
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience.  
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons  
J'ai dévoré force moutons.  
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le Berger.  
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense*

*Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :*

*Car on doit souhaiter selon toute justice*

*Que le plus coupable périsse [...] <sup>41</sup>*

Le lion symbolise dans cette fable, la royauté, la puissance et aussi la cruauté et l'hypocrisie. La Fontaine illustre dans son récit l'injustice du roi hypocrite, envers son peuple faible.

Dans le même livre nous trouvons la *fable VII, La Cour du Lion*. Ce récit présente le lion, roi puissant qui invite ses sujets à un festin à la cour au Louvre, un endroit entassé de cadavres où l'odeur est mauvaise, l'ours trop franc et maladroit bouche son nez, le lion déplaisant le fait tuer, le sort du singe est le même que celui du l'ours car le geste de flatterie, en approuvant l'acte du lion et le félicitant, lui déplait aussi. Par contre le renard rusé s'en sort du carnage en faisant semblant d'être enrhumé :

*Sa Majesté Lionne un jour voulut connaître*

*De quelles nations le Ciel l'avait fait maître.*

*Il manda donc par députés*

*Ses vassaux de toute nature,*

*Envoyant de tous les côtés.*

*Une circulaire écriture,*

*Avec son sceau. L'écrit portait*

*Qu'un moins durant le Roi tiendrait*

*Cour plénière, dont l'ouverture*

*Devait être un fort grand festin,*

---

<sup>41</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Les animaux malades de la Peste, fable I, livre7, p.148.

*Suivi des tours de Fagotin.*

*Par ce trait de magnificence*

*Le Prince à ses sujets étalait sa puissance [...] <sup>42</sup>*

Le lion symbolise dans cette fable la royauté, la puissance, la tyrannie et la violence. La Fontaine à travers son récit critique le système royal de l'époque du XVIIème siècle où il a vécu, c'est exactement la période du roi Louis XIV, qu'il représente par le lion symbole de brutalité et les dangers auxquels se trouvent exposés les courtisans à la cour du roi Louis XIV. La Fontaine nous enseigne qu'il faut être prudent et rusé et non trop sincère et flatteur.

Au début du *Livre huitième* nous avons analysé la *fable III*, qui a pour titre, *Le Lion, le Loup, et le Renard*. Dans ce récit La Fontaine décrit le lion comme un vieux roi, dans la déchéance physique, il prétend vouloir rechercher un remède à la vieillesse en général mais en vérité il le cherche pour lui seulement, les médecins viennent de tous les endroits par ordre du roi pour satisfaire à son caprice. Le renard fuit la cour du roi, le loup accusa le renard auprès du lion, le renard entend les derniers mots de celui-ci, il invente une fable, il ment et laisse croire l'impossible au lion.

*Un Lion décrépît, goutteux, n'en pouvant plus,*

*Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse :*

*Alléguer l'impossible aux Rois, c'est un abus.*

*Celui-ci parmi chaque espèce*

*Manda des Médecins ; il en est tous arts ;*

*De tous côtés lui vient des donneurs de recettes [...] <sup>43</sup>*

---

<sup>42</sup> DE LA FONTAINE, Jean, La Cour du Lion, fable VII, livre 7, p.157.

<sup>43</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Le Lion le Loup et le Renard, fable III, livre 8, p.178.

Dans cette fable le lion incarne et symbolise la royauté, La Fontaine a utilisé des différentes expressions pour le figurer : *Un Lion, Celui-ci, Roi, Le Prince, Sire*. Le lion symbolise aussi l'autorité, la puissance ainsi que la violence, il a utilisé son autorité pour régner. Quand au loup et au renard, ils symbolisent la ruse, la fourberie et la stupidité, ils incarnent une figure très négative du courtisan.

La Fontaine présente le lion comme un roi vieillard, peu flatteur, malade et tyrannique, il s'adresse au roi Louis XIV, le roi divin, en dénonçant les courtisans et les flatteurs qui essaient d'être dans la faveur du roi. Comme d'habitude, La Fontaine décrit sa société, le système royal du roi Louis XIV d'une manière ironique mais intelligente avec le choix de ses animaux tout en gardant leur propre symbolique.

Un autre récit du *Livre huitième*, la *fable XIV, Les obsèques de la Lionne*, La Fontaine à travers cette fable présente la mort de la lionne, femme du lion, la cérémonie se passe dans la cour du roi, tous les animaux sont venus pour pleurer la mort de la reine et consoler son époux « *De certains compliments de consolation* » « *Qui sont surcroit d'affliction* »<sup>44</sup> (vers4-5), la souffrance du lion était immense, le fabuliste exprime sa douleur :

[...]Le Prince aux cris s'abandonna,

Et tout son antre en résonna.

Les Lions n'ont point d'autre temple.

On entendit à son exemple

Rugir en leur patois Messieurs les Courtisans [...]<sup>45</sup>

---

<sup>44</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Les obsèques de la Lionne*, fable XIV, livre 8, p.192.

<sup>45</sup> *Ibid.*

A l'exception des autres, le cerf ne versait même pas une larme, alors il perturba la sérénité des funérailles, ce qui entraîne la colère du lion :

*[...]La colère du Roi, comme dit Salamon,  
Est terrible, et sut tout celle du roi Lion :  
Mais ce Cerf n'avait pas accoutumé le lire.  
Le Monarque lui dit : Chétif hôte des bois  
Tu ris, tu ne suis pas ces gémissants voix.  
Nous n'appliquerons point sur tes membres profanes  
Nos sacrés ongles ; venez Loup,  
Venger la Reine, immolez tous  
Ce traître à ses augustes mânes [...]<sup>46</sup>*

Et pour éviter une mort certaine, le cerf flatte le roi en faisant un discours habile et mensonger sur la reine morte :

*[...]Le Cerf reprit alors : Sire, le temps de pleurs  
Est passé ; la douleur est ici superflue.  
Votre digne moitié couchée entre des fleurs,  
Tout près d'ici m'est apparue ;  
Et je l'ai d'abord reconnue.  
Ami, m'a-t-elle dit, garde que ce convoi,  
Quand je vais chez les Dieux, ne t'oblige à des larmes.  
Aux Champs Elysiens j'ai goûté mille charmes,  
Conversant avec ceux qui sont saints comme moi.*

---

<sup>46</sup> *Ibid.*

*Laisse agir quelque temps le désespoir du Roi.*

*J'y prends plaisir. À peine on eut ouï la chose,*

*Qu'on se mit à crier : Miracle, apothéose !*

*Le Cerf eut un présent, bien loin d'être puni [...]<sup>47</sup>*

Tout comme les autres fables, nous trouvons l'apparence des animaux à la place des humains, le lion personnage principal de cette fable, figure dans plusieurs vers, Le Prince, Roi, Monarque, Le Lion roi, il symbolise d'abord la royauté, la puissance, l'orgueil et la cruauté, il incarne l'esprit tyrannique. Le cerf, ici, un petit courtisan qui symbolise l'hypocrisie et la flatterie.

La Fontaine fait une véritable satire de la cour du roi Louis XIV, représenté par le lion roi des animaux, chacun des deux est un monarque absolu dans sa société, où les courtisans sont des hypocrites qui se plient à ce que l'on attend d'eux. Cette fable veut dire qu'il faut être prudent et s'abriter de la colère des puissants derrière une excuse honorable.

La *fable I*, du *Livre onzième*, qui s'intitule *Le Lion*. La Fontaine dans cette fable présente une allégorie politique dont il vise à travers ses paroles le roi Louis XIV, nous trouvons une allusion dans ce poème des diverses étapes de la vie du roi Louis XIV, commençant par son enfance et le décès de son père le roi Louis Le Grand : « *Tu crains, ce lui dit-il, Lionceau mon voisin ;* » « *Son père est mort, que peut-il faire ?* »<sup>48</sup> (Vers 10-11). La Fontaine a utilisé des personnages animaliers, le léopard, le bœuf, le cerf et le renard, les trois premiers représentent l'Europe en général, visant par la crainte des royaumes du lionceau qui tantôt voulait le conserver comme ami sinon le détruire :

*[...]S'il garde ce qu'il a, sans tenter de conquête.*

---

<sup>47</sup> *Ibid.*, p.43.

<sup>48</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion*, fable I, Livre 11, p.271.

*Le Renard dit, branlant la tête :*  
*Tels orphelins, Seigneur, ne me font point pitié :*  
*Il faut de celui-ci conserver l'amitié,*  
*Ou s'efforcer de le détruire [...] <sup>49</sup>*

Le lion devient adulte, il effraie tous les animaux qu'il accompagne, ensuite il rentre dans une guerre avec les tribus :

*[...]Chacun dormait aussi, bêtes, gens : tant qu'enfin*  
*Le Lionceau devient vrai Lion. Le tocsin*  
*Sonne aussitôt sur lui, l'alarme se promène*  
*De toutes parts ; et le Vizir,*  
*Consulté là-dessus dit avec un soupir :*  
*Pourquoi l'irritez-vous ? La chose est sans remède [...] <sup>50</sup>*

Le lion comme roi des animaux n'a que sa force et sa puissance devant les autres animaux :

*[...]Apaisez le Lion : seul il passe en puissance*  
*Ce monde d'alliés vivants sur notre bien.*  
*Le Lion en trois qui ne lui coûtent rien,*  
*Son courage, sa force, avec sa vigilance [...] <sup>51</sup>*

Et dans cette fable le lion est évidemment le roi Louis XIV, La Fontaine a utilisé toute la symbolique du lion, la férocité, le pouvoir, la royauté, l'orgueil...etc. Il est puissant, fort, et intelligent, ce qui renvoie au roi Louis XIV ainsi qu'à son système royal durant le XVIIème siècle.

---

<sup>49</sup> *Ibid.*

<sup>50</sup> *Ibid.*

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 45.

Du même *Livre onzième*, la *fable V*, *Le Lion, Le Singe, et les deux Anes*. Dans cette fable, le singe a été invité par le lion dans le but de lui enseigner une morale, le singe qui est un courtisan prudent, il commence à lui exposer les dangers de l'amour propre en prenant comme exemple deux ânes où il dépeint les défauts de ces courtisans tous en laissant le roi les entendre. En effet, trop de franchise serait dangereuse :

*[...]Ainsi parla ce Singe. On ne m'a pas su dire*

*S'il traita l'autre point ; car il est délicat ;*

*Et notre maître ès Arts, qui n'était pas un fat,*

*Regardait ce Lion comme un terrible sire.<sup>52</sup>*

Ainsi le lion n'apprit-il jamais la morale, la vérité échappe aux monarques, car le singe ne voulait pas aborder les problèmes les plus épineux, maître ès Arts, professeur de la morale, malin, flatteur, astucieux, psychologue, stupide, naïf, ambitieux et furieux. Le lion magistral, supériorité, comme d'habitude c'est le symbole de la royauté.

### II.2.2. Symbole de noblesse, générosité, royauté et sagesse.

La fable suivante est du *Livre deuxième* aussi, la *fable XI*, sous le titre *Le Lion et le Rat*, La Fontaine nous présente deux personnages qui sont le lion et le rat. Le premier grand et fort tandis que le deuxième est petit. Dans ce récit le lion n'a pas voulu profiter de sa force, il n'a pas dévoré le rat et il l'a laissé vivre ; le rat de son côté a une dette envers le lion et il va s'en acquitter lorsque le lion sera pris dans un filet, il le sauvera en le rongant :

*[...]Entre les pattes d'un Lion*

*Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.*

---

<sup>52</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion le Singe et les deux Anes*, fable V, livre 11, p.279.

*Le Roi des animaux, en cette occasion,  
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.  
Ce bienfait ne fut pas perdu.  
Quelqu'un aurait-il jamais cru  
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?  
Cependant il avint qu'au sortir des forêts  
Ce Lion fut pris dans des rets  
Dont ses rugissements ne le purent défaire.  
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents  
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage [...] <sup>53</sup>*

Le lion symbolise dans cette fable, la générosité et la noblesse, La Fontaine le présente d'une manière différente dans ce récit, il lui donne un bon caractère, le rat à son tour symbolise le courage et la loyauté et même l'intelligence. Nous pouvons dire que cette fable nous montre l'entraide des humains ainsi que les qualités de l'être humain et non ses défauts.

Du *Livre cinquième* aussi, nous trouvons la *fable XIX, Le Lion s'en allant en guerre*. Dans cette fable La Fontaine nous raconte l'histoire d'un lion qui veut partir en guerre, et donne à chacun des animaux une activité guerrière, même les plus petits des animaux sont concernés. Chaque animal intervient avec ses propres qualités, l'éléphant fort qui prend l'attirail, le renard rusé, le singe flatteur qui amuse l'ennemi, l'ours responsable des assauts :

*[...]L'Eléphant devait sur son dos  
Porter l'attirail nécessaire*

---

<sup>53</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *Le Lion et le Rat*, fable XI, livre 2, p.42.

*Et combattre à son ordinaire,  
L'Ours s'apprêter pour les assauts ;  
Le Renard ménager de secrètes pratiques,  
Et le Singe amuser l'ennemi par ses tours [...]*<sup>54</sup>

Les courtisans demandèrent au lion de renvoyer les ânes et les lièvres, mais le lion les emploie tous, et il dit que les sujets sont tous utiles pour compléter sa troupe de guerre :

*[...]Renvoyer, dit quelqu'un, les Anes qui sont lourds,  
Et les Lièvres sujets à des terreurs paniques.  
-Point du tout, dit le Roi, je les veux employer.  
Notre troupe sans eux ne serait pas complète.  
L'Ane effraiera les gens, nous servant de trompette,  
Et le Lièvre pourra nous servir de courrier [...]*<sup>55</sup>

Le lion dans cette fable, est le symbole de la royauté, de la sagesse et de la prudence. Donc c'est un roi sage et prudent, c'est celui qui ne méprise personne même les moins utiles quand il part en guerre.

Dans le dernier livre, nous trouvons la *fable I, Livre douzième, Les Compagnons d'Ulysse*. Dans cette fable, Ulysse et ses compagnons boivent un poison chez la sorcière, tous les hommes se sont métamorphosés en animaux, Ulysse demande à la sorcière de leur rendre les formes humaines, mais ses compagnons refusent et préfèrent leur état animal, parmi ces derniers, il y avait celui qui s'est transformé en lion, il était heureux de sa force et son pouvoir en symbolisant la puissance, le courage, la majesté :

---

<sup>54</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Le Lion s'en allant en guerre, fable XIX, livre 5, p.122.

<sup>55</sup> *Ibid.*

*[...] Le Lion dit, pensant rugir :*  
*Je n'ai pas la tête si folle ;*  
*Moi renoncer aux dons que je viens d'acquérir ?*  
*J'ai griffe et dent, et mets en pièces qui m'attaque.*  
*Je suis Roi : deviendrai-je un Citadin d'Ithaque ?*  
*Tu me rendras peut-être encore simple Soldat :*  
*Je ne veux point changer d'état [...]*<sup>56</sup>

L'homme qui s'est transformé en lion n'a pas voulu retourner à son état d'humain à cause des caractéristiques du roi des animaux. Dans cette fable La Fontaine nous montre que l'homme agit pour satisfaire ses désirs en préférant la commodité à la raison.

### II.2.3. Symbole d'impuissance, faiblesse, solitude et douleur.

Dans la *fable XIV*, du *Livre troisième*, *Le Lion est devenu vieux*. Le fabuliste présente l'état d'un lion qui arrive à la fin de sa vie, qui a perdu toute sa puissance et qui se fait maltraiter par les autres animaux. Le lion insulté et méprisé par ses sujets, symbolise la faiblesse et l'impuissance.

*[...]Fut enfin attaqué par ses propres sujets,*  
*Devenus forts par sa faiblesse.*  
*Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied,*  
*Le Loup un coup de dent, le Bœuf un coup de corne [...]*<sup>57</sup>

Lorsque l'âne vient achever le lion, ce dernier ne se laisse pas faire, c'est le symbole de la fierté.

---

<sup>56</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Les compagnons d'Ulysse, fable I, livre 12, p.290.

<sup>57</sup> DE LA FONTAINE, Jean, Le Lion est devenu vieux, fable XIV, livre 3, p.70.

*[...]Quand voyant l'Ane même à son antre accourir :*

*Ab ! C'est trop, lui dit-il : je voulais bien mourir ;*

*Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.*<sup>58</sup>

En vieillissant, même le plus fort perd son rang social, avant même de perdre toute sa force physique et il se trouve ainsi les mains des lâches.

Dans le *Livre dixième*, nous trouvons la *fable XII, La Lionne et l'Ourse*, dans cette fable La Fontaine met en scène une lionne qui a perdu son lionceau, elle perd la raison et la patience et entre dans une tristesse profonde, voulant que tous les animaux de la forêt partagent son pénible chagrin. Seule l'ourse parvient à lui parler. Des le 1<sup>er</sup> vers « *Mère Lionne ; avait perdu son fan* », la lionne symbolise la solitude, et elle symbolise la fatalité, le désespoir, la douleur : « *Un chasseur l'avait pris. La pauvre infortunée* » « *Poussait un tel rugissement* » (vers 2-3). On remarque sa douleur aussi dans les vers suivants :

*[...]Moi me taire ! Moi, malheureusement !*

*Ab j'ai perdu mon fils ! Il me faudra traîner*

*Une vieillese douloureuse !*

*-Dites-moi, qui vous force à vous y condamner ?*

*-Hélas ! C'est le Destin qui me hait. Ces paroles*

*Ont été de tout temps en la bouche de tout [...]*<sup>59</sup>

L'ourse dans cette fable symbolise la sagesse, la sincérité, la raison et la franchise, car c'est la seule qui a pu reprocher à la lionne de ne voir que son propre malheur en oubliant tous les enfants dévorés par ses dents :

*[...]L'Ourse enfin lui dit : Ma commère,*

---

<sup>58</sup> *Ibid.*

<sup>59</sup> DE LA FONTAINE, Jean, *La Lionne et l'Ourse*, fable XII, livre 10, p.262.

*Un mot sans plus ; tous les enfants*

*Qui sont passés entre vos dents*

*N'avaient-ils ni père ni mère ?*

*-Ils en avaient. –S'il est ainsi*

*Et qu'aucun de leur mort n'ait nos têtes rompues [...] <sup>60</sup>*

Cette fable illustre notre société, où les plus faibles doivent toujours accepter à vivre dans la soumission des plus forts qui abusent de leur pouvoir. Enfin, nous ne pouvons pas nous révolter ni protester contre malheur si on l'a déjà fait subir aux autres.

Dans la plupart des fables que nous avons citées : *Les Animaux malades de la Peste, La Cour du Lion, Les obsèques de la Lionne, Le Lion, le Singe et les deux Anes, La Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion...*etc. La Fontaine présente le lion comme personnage principal anthropomorphe où il symbolise : le pouvoir, l'orgueil, l'intelligence... pour critiquer le roi Louis XIV et la cour du roi, en présentant les différents symboles du roi des animaux. Se méfiant d'une noblesse remuante de nature et pour bien surveiller les princes, le roi Louis XIV les convoque régulièrement. Il n'apprécie pas l'hypocrisie trop marquée des courtisans qui veulent obtenir sa faveur, il déploie la violence lorsque un courtisan lui déplait, il lui brise la réputation avec facilité. Finalement, le lion représente le portrait identique du roi Louis XIV.

---

<sup>60</sup> *Ibid.*, p.50.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Les fables De La Fontaine sont des œuvres littéraires appréciés des petits comme des grands ; grâce à la simplicité de leur langue et à leur forme imagé. Jean De La Fontaine a utilisé dans ses fables des acteurs de différentes espèces, parfois humaines, et d'autre animales ou végétal, pour critiquer les hommes et les grands problèmes de la société de son époque où il a vécu, cela pour éviter la censure. La Fontaine dans ses fables glisse une morale, parfois elle est implicite ou bien explicite.

Depuis l'antiquité et dans les différentes civilisations et mythologies, l'animal a une certaine symbolique, dans les croyances, les contes...etc. c'est pour cela il est devenu une sorte d'inspiration pour les écrivains, les poètes et même pour les fabulistes, c'est ce que nous avons montre dans notre premier chapitre. Au début de notre étude nous avons analysé le parcours de l'animal entre la mythologie et la littérature à travers le temps. L'ancienne Egypte, la civilisation Indienne, la mythologie Gréco-romaine et le monde celtique, dans toutes ces différentes mythologies l'animal a toujours présenté les forces divines. Quand à la littérature, l'animal comme porteur d'une symbolique, il est devenu à travers les écrits littéraires, un représentateur de la société humaine, prenant l'aspect humain et en gardant les caractéristiques des animaux.

Dans cette étude nous avons choisi le lion comme un animal et un personnage symbolique, sur lequel nous avons fait notre analyse. D'abord, le lion ou roi des animaux figuré dans les différentes mythologies, grecque, égyptienne, indienne, et d'autres où il a représenté des dieux sacré, protecteurs de leurs sociétés. Ensuite, cet animal puissant a été l'objet de l'attention de plusieurs écrivains ainsi que des scénaristes. Enfin, le lion comme tous les autres animaux a une symbolique propre à lui, il est le symbole de royauté, pouvoir, férocité, sagesse, justice...etc.

Notre travail de recherche est basé sur l'étude analytique de la figure et la symbolique du lion à travers les fables De La Fontaine. Nous avons analysé plusieurs fables où le lion était le personnage principal, La Fontaine présente les différentes symboliques du lion. Il a symbolisé dans ces fables la puissance, la cruauté, l'orgueil, le mensonge, l'hypocrisie, parfois la générosité, la sagesse et la noblesse car il est le roi des animaux.

En définitive, La Fontaine a réussi à décrire la société du XVIIème siècle, et plus précisément la cour du roi Louis XIV et ses courtisans, dans ses fables La Fontaine a choisi le lion pour représenter le roi Louis XVII, en mettant en parallèle leurs caractères. C'est avec intelligence que le fabuliste a critiqué le roi de son époque dans ses récits en mettant en scène le lion roi des animaux pour éviter la censure.

Aujourd'hui, à l'ère de la liberté de l'expression, les écrivains ne craignent pas autant la censure. Le choix d'une symbolique animalière dans un écrit littéraire dépendra donc d'autres paramètres. La société ayant toujours un impact sur la production littéraire, il n'est pas impensable d'assister à une évolution de la symbolique du lion en tant que personnage littéraire. Certains œuvres ont déjà ébranlé l'image du lion roi en minimisant son côté autoritaire et puissant.

**RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

## **Corpus :**

DE LA FONTAINE, Jean, *Fables*, Edition TALANTIKIT, Béjaïa, 2004.

## **Œuvres littéraires:**

DE LA FONTAINE, Jean, *Fables*, Edition TALANTIKIT, Béjaïa, 2004.

DE TROYES, Chrétien, *Yvain le chevalier au lion*, Edition l'école de loisir, Paris, 1993.

KESSEL, Joseph, *Le lion*, Edition Gallimard, France, 1958.

CLIVE STAPLESS, Lewis, *Le monde de Narnia : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*, Gallimard jeunesse, 2005.

LAROCHE, Agnès, *C'est qui le roi des animaux ?*, Edition De La Martinière jeunesse, Paris, 2013.

## **Ouvrages théoriques:**

ALLEAU, René, « *la science du symbole* », Édition de Payot, 1996.

BAMSSIER, Sylvie, MARTELLE, Nicolas, *animaux et créatures de la mythologie*, Edition Milan, Toulouse, juin 2014.

ELIPHAS, Lévi, *fables et symboles avec leur explication*. Librairie Germer Baillière, Paris, 1863.

*Genres et formes de l'argumentation : XVIIe et XVIIIe siècles, fable Jean De La Fontaine*, E-book, Édition Lucile Beillacou, disponible sur : [http://ache.media.eduscol.education.fr/file/.../Argumentation\\_Premiere\\_final\\_448764.pdf](http://ache.media.eduscol.education.fr/file/.../Argumentation_Premiere_final_448764.pdf), consulté le 14 avril 2016.

GINER, Stephen, *Animaux mythologiques*, 1ere Edition, 2016.

HAMILTON, Edith, *La mythologie*, MARABOUT, Belgique, 1997.

HIPPOLYTE, Taine, *La Fontaine Et Ses Fables*. Lausanne: Edition L'Age d'homme, 1970.

JANSSEN, Jozef M.A, *Annuel Egyptological Bibliography (Bibliographie Egyptologique Annuelle)1947-1951*, Edition LEIDEN, E.J.Brill,1958.

LELYVELD, Margaretha, *Les logia de la vie dans l'évangile selon thomas : à la recherche d'une tradition et d'une rédaction*, Edition LEIDEN, New York : E.J.Brill, 1987.

*Les créatures de la mythologie grecque*, 1ere Ed, E-book, Edition Livres pour tous, Disponible sur <http://elearn.univ-ouargla.dz/.../LACIVILISATIONGRECQU/.../lamythologiegrecque.pdf>, 2003.

MONTESINOS, Christian, *Eléments de mythologie sacrée aux XII et XIIIe siècles en France*, Edition La Hultte, 2011.

POIRIER, Jacques, *l'animal littéraire des animaux et des mots*, dans Gilles Deleuze (dir.),*Quatrième de couverture*, Édition de PU Dijon, 2010.

RUYER, Raymond, *L'animal, L'homme, La Fonction Symbolique*, Edition Gallimard, Paris, 1964.

### **Dictionnaires:**

AZIZA, Claude, OLIVIERI, Claude, SCTRICK, Robert, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*, Fernand Nathan, France.

CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des Symboles*, Barcelona: Herder, 1998.

GARDES-TAMINE, Joëlle HUBERT, Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Edition ARMAND COLIN, Paris, Janvier 2003.

GUIRAND, Félix, SCHMIDT, Joël, *Mythes & mythologie histoire et dictionnaire*, Edition Larousse, Paris, 1996.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Edition HACHETTE LITTÉRATURE, Paris, 2003.

### **Thèses et mémoires:**

BENELHADJ, Amina, « *Du Bestiaire au Mythe : Analyse d'un aspect de l'imaginaire baudelairien dans Les Fleurs du Mal* ». Mémoire de Magistère, Université Mentouri – Constantine –, 2006

BENHAFSI, Dalila « *Symbolique Bestiaire Et Art De L'emblème Dans Les Fables De La Fontaine* », Mémoire de Magistère, Université El Hadj Lakhdar – Batna-, 2010.

BOEKHOORN, Dimitri Nikolai, « *Bestiaire mythique, légendaire et merveilleux dans la tradition celtique : de la littérature orale à la littérature écrite : étude comparée de l'évolution du rôle et de la fonction des animaux dans les traditions écrites et orales ayant trait à la mythologie en Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Cornouailles et Bretagne à partir du Haut Moyen Age, appuyée sur les sources écrites, iconographiques et torentiques chez les Celtes anciens continentaux* », Thèse en Littérature, Université Rennes 2, France, 2008.

CALLY, Jean William. « *La bête dans la littérature fantastique* », Doctorat de Littérature Française et Comparée, Université de la Réunion, France, 2007.

DARRIBEAU-REMOND, Cécile, « *De l'homme et de l'animal : quelques métamorphoses dans la littérature arthurienne des XIIe et XIIIe siècles* », Mémoire en Littérature, 2007.

DURAND, André, *Jean de La Fontaine (France) (1621-1695)*, 2016.

GACHE, Kristel, « *Contribution a l'étude de la symbolique des animaux dans l'œuvre chantecler d'Edmond Rostand* », Thèse de doctorat, L'Université Paul-Sabatier de Toulouse, 2007.

MANCINI, Sheila, « *Naissance Et Évolution De L'Idée De 'Mythe Littéraire* », Séminaire d'histoire des idées : mythes littéraires, Université de Bologne.

SAUVAGE, Florine, « *Les Adaptations Contemporaines Du Conte A La Scènes: Entre Nécessité Dramaturgique Et Impératif De Réception* », Mémoire de Master 1, Université Stendhal, Juin 2011.

SISTERON, Michel MARTIN. « *L'animal et l'homme, l'étonnante aventure de la fable animalière* », conférence, académie vétérinaire, France, 7 décembre 2006.

TZANAVARIS, Corinne, « *L'animal en tant que symbole et / ou archchetype dans la pensée jungienne* », doctorat, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, 2007.

YAHIAOUI, Tassadit, *le bestiaire dans la littérature kabyle*, mémoire de magistère, université Mouloud Maameri-Tizi-Ouzou, 2013.

ZEID, Alicia Álvarez-Món, « *Les interprétations modernes et humoristiques des Fables et leur pédagogie* », thèse de Master, Université San Jose State, 2009.

#### **Articles et revues:**

COQUIO, Catherine. « *L'Animal Et L'Humain : Un Mythe Contemporain, Entre Science, Littérature Et Philosophie* », disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/presence-litterature/dossiers-thematiques/lanimal-dans-la-litterature/lanimal-et-lhumain.html>, consulté le 10 avril 2016.

« *Corpus de fables de Jean de La Fontaine commentées pour l'entretien oral* », En ligne, disponible sur: <http://www.letudiant.fr/boite-a-docs/.../corpus-de-fables-de-jean-de-la-fontaine-3936>, consulté le 18 avril 2016.

En ligne, disponible sur <[http://www.acgrenoble.fr/arts.../Les Fables de La Fontaine illustrees par Chagall.pdf](http://www.acgrenoble.fr/arts.../Les_Fables_de_La_Fontaine_illustrees_par_Chagall.pdf)>, consulté le 30 Avril. 2016.

GARAT, Anne-Marie. « *L'Humain L'Animal* », disponible sur : [https://www.reseau-canope.fr/presence-litterature/fileadmin/fichiers/Animal/L\\_humain\\_l\\_animal.pdf](https://www.reseau-canope.fr/presence-litterature/fileadmin/fichiers/Animal/L_humain_l_animal.pdf), consulté le 10 avril 2016.

GRILLI, « *Dissertation Sur Les Fables De La Fontaine* », disponible sur : [lewebpedagogique.com/francais\\_111/files/2009/10/dissertation\\_plaire\\_instruire.pdf](http://lewebpedagogique.com/francais_111/files/2009/10/dissertation_plaire_instruire.pdf), consulté le 15 avril 2016.

Guide pédagogique, « *Un livre pour l'été, outils pour les maîtres les personnages des fables animaux et humains* », éduscol, disponible sur [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Un\\_livre\\_pour\\_1\\_ete/02/4/Ecole\\_Ressources\\_UnLivrePourEte\\_BiographieChagall\\_153024.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Un_livre_pour_1_ete/02/4/Ecole_Ressources_UnLivrePourEte_BiographieChagall_153024.pdf), consulté le 5 avril 2016.

HELD, Ursula, « *Une faune symbolique chrétienne* », 1ere Ed, E-book, disponible sur: <http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire2.pdf>, consulté le 4 Avril 2016.

JOSETE PERRAT, Marie, STREMSDOEFER, Marie « *Figures de l'animal livres anciens XVIe-XIXe siècle* », E-book, Bibliothèque Denis Diderot, 2010, disponible sur <http://www.bibliotheque-diderot.fr/figures-de-l-animal-livres-anciens-xvie-xixe-siecle-2478>, consulté le 18 avril 2016.

MUSHU, Iuchi, « *La Symbolique Des Animaux* », En ligne, Disponible sur [http://www.scenariotheque.org/Fichiers/aides/pdf/3222\\_Symbolique\\_des\\_animaux.pdf](http://www.scenariotheque.org/Fichiers/aides/pdf/3222_Symbolique_des_animaux.pdf) En cache Pages similaires 2016, consulté le 24 avril 2016.

Sagesse Des Fables, *La Poésie, C'Est Autre Chose*, Paris, Arthème Fayard, 2004, disponible sur : [https://www.editionsdidier.com/files/media\\_file\\_13651.pdf](https://www.editionsdidier.com/files/media_file_13651.pdf), consulté le 24 avril 2016.

SINNIG-HAAS, *Christiane*, LOUISET, *Melanie*, *Musé Jean De La Fontaine, Au temps où les animaux parlaient*, disponible sur : [www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/.../Musee-jean-de-lafontaine-Les-animaux.pdf](http://www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/.../Musee-jean-de-lafontaine-Les-animaux.pdf), consulté le 16 avril 2016.

**Sites ressources:**

<http://www.arbre-celtique.com/approfondissements/symbolisme/animaux.php>

[www.universalis.fr/encyclopedie/animal/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/animal/).

<http://www.gazettelitteraire.com/article-les-animaux-miroirs-des-hommes-61553457.html> .

<https://trajectoires.revues.org/1247>

[www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/lion/178160](http://www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/lion/178160)

[http://www.cosmovisions.com/\\$Sphinx.htm](http://www.cosmovisions.com/$Sphinx.htm)

[antikforever.com/Egypte/Dieux/divinites5.htm](http://antikforever.com/Egypte/Dieux/divinites5.htm)

<http://lmhbf.chez.com/signeastrologique/symbolesdulsignedulion.htm>

[mamevoy.pagesperso-orange.fr/astrologie/LIONSYMB.HTM](http://mamevoy.pagesperso-orange.fr/astrologie/LIONSYMB.HTM)

<http://lcomloth.over-blog.com/article-quelques-exemples-d-animaux-chez-esope-43510879.html>

<http://www.sylvie-tribut-astrologue.com/tag/le-lion-de-nemee-appartenait-a-la-deesse-lunaire-selene/>

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean de La Fontaine/128410](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean_de_La_Fontaine/128410)

<http://www.linternaute.com/biographie/jean-de-la-fontaine/>



## RESUMÉ

Le parcours éducatif de ce travail de recherche concernant l'analyse de la figure et la symbolique du lion dans « les fables de La Fontaine » débute par une introduction générale, suivie de deux chapitres. Le premier est consacré à l'étude de l'animal du mythe à la littérature à travers le temps, puis une représentation de la figure et de la symbolique du lion dans la littérature. Le second chapitre est consacré à l'analyse de toute symbolique du lion dans les fables de La Fontaine. Enfin, nous avons conclu notre recherche en répondant à notre problématique.

## RESUMÉ

The educational background of this research is on the analysis of the figure and the symbolism of the lion in « the fables De La Fontaine » starts with a general introduction, followed by two chapters. The first is devoted to the study of the animal from myth to literature through time, and a representation of the figure and the symbolism of the lion in literature. The second chapter is dedicated to the analysis of any symbolic lion in De La Fontaine fables. Finally, we concluded our research by responding to our problem.